

Lettre de Marcelin Cailleau, en date du 12 novembre 1914 à ses parents.
Le texte ci-dessous reprend l'intégralité du texte en conservant la mise en page, l'orthographe et la syntaxe.

Cholet le 12 novembre 1914

Chers parents

Deux mots pour vous donner
de mes nouvelles en recevoir des
votres. Je suis toujours en bonne
santé et je désire que vous
soyez de même.

Nous faisons l'exercice tous les
jours du matin à 6 heures
jusqu'à la soupe qui est à dix
heures nous sommes bien nourrit
nous avons la soupe grasse et le
bouilli et des pommes de terre au matin.
Le soir nous avons la soupe le
bouilli et des pois.

Nous sommes depuis 10 heures jusqu'à
2h1/2 à rien faire nous avons qu'à dormir.

Vous direz à Mme Cornuault
que j'ai été porter mes habits cher
son ami et que j'ai été bien reçu
là je suis sur qu'elle sont en
sûreté je les rapporterai qu'en je
me rendrai en permission.

Vous le remerciez beaucoup.

Son ami me dit de lui souhaiter
un grand bonjour pour lui.

Vous n'avez pas besoin de vous
inquiéter de moi je suis à une très
bonne compagnie et nous ne sommes
pas près à partir en guerre nous
ne partirons pas avant deux ou trois
mois et faut espérer qu'ils n'auront
pas besoin de nous les allemands reculent
toujours. Il est arrivé beaucoup de blessés
ces jours derniers tous demande à guérir
pour retourner tout de suite.

Ils y en a un qui a un casque
Allemand je vous assure qu'il est content.

Allons ne vous faites bien de chagrin
car je vous assure que nous, nous
nous faisons pas de bile nous chantons
du matin au soir l'ouvrage qu'il y
à a faire nous fatigue pas beaucoup.

Allons je fini ma lettre en vous
embrassant de tous mon cœur.

Bonjour à Juliette.

Votre fils qui vous aime

Du plus profond de son cœur

Cailleau Marcelin au 77 ième de ligne
28^{ème} compagnie de dépôt - Cholet - Maine et Loire